Martin Meyenburg, Benoît Blanchard Éléments ordonnés

Texte

Passé : 6 février → 22 mars 2014



Éléments ordonnés — Galerie Laurent Mueller

Imaginée originellement comme un dialogue entre deux artistes, l'exposition « Éléments ordonnés » déroute de prime abord, car elle ...

Critique

La galerie laurent mueller présente un dialogue entre l'artiste allemand Martin Meyenburg et l'artiste invité français Benoît Blanchard.

Pour ce dialogue, les deux artistes ont approché la représentation de la surface et la transformation esthétique à partir de l'abstraction d'images réelles ; celles qui configurent le regard de l'artiste.

Dans ce cadre-là, Martin Meyenburg présente ses Photogrammes, une nouvelle série d'œuvres qui explorent les notions de lumière et d'espace dans un cadre photographique. En travaillant sur les mêmes principes que précédemment — les explorations sculpturales de l'espace qui font de son travail un lieu de réflexion de l'artiste vers une image abstraite — il a créé une machine à photogrammes. Ses constructions à l'intérieur de cette machine sont projetées sur un plan en deux dimensions où elles sont enregistrées directement sur un papier photographique en tant que photogrammes couleurs.

Benoît Blanchard, de son côté, a créé sa série des Relevés, des dessins à la fois réalistes en tant qu'ils sont réalisés à échelle réelle et ébauchés à partir d'un modèle, et abstraites, car une fois éloigné de ce modèle, l'artiste remplit la silhouette dessinée en utilisant son propre vocabulaire : nombreux traits fins qui recouvrent le dessin d'un voile géométrique. Le sujet du projet, l'immortalisation des poutres d'une grange détruite en Bretagne, confère à son travail une touche mélancolique. Paradoxalement, en s'interrogeant sur l'abandon de cette surface, Benoît Blanchard redonne une nouvelle vie à ce lieu délaissé par le temps.

Avec leur vision artistique personnelle, ces deux artistes nous offrent un travail sur le réel et l'imaginaire avec le souvenir comme énergie motrice, et nous invitent à réfléchir sur la surface comme point de départ pour l'abstraction.